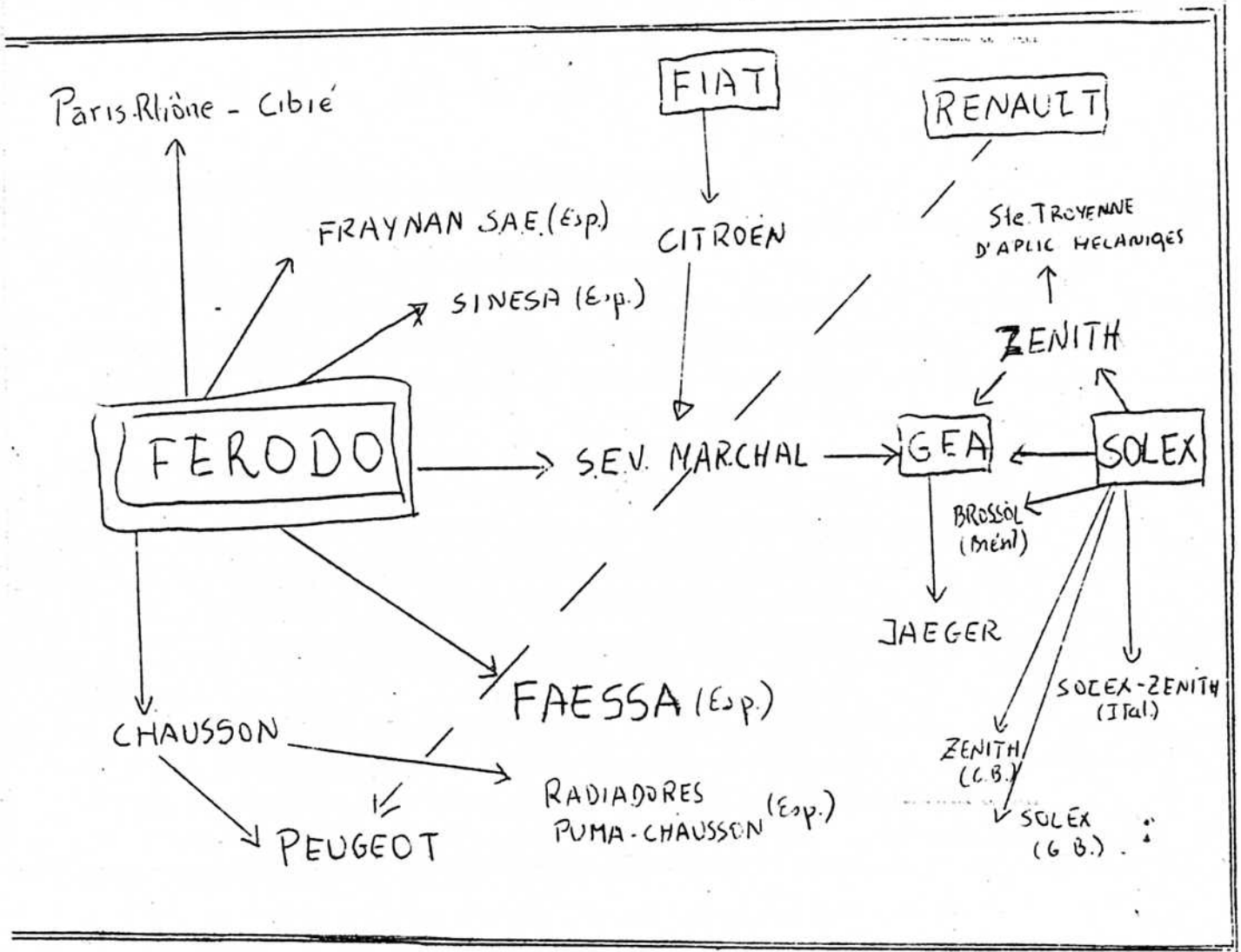


# A la classe ouvrière

\* Les travailleurs de FAESSA (Espagne) en lutte.\*



FAESSA INTERNATIONALE S.A. est une "boîte" qui s'occupe de la fabrication d'accessoires d'automobile. C'est située dans la "zona franca" de Barcelone et c'est la filiale de FERODO en Espagne. Le groupe Ferodo est bien lié à tous les secteurs d'accessoires d'automobile.

Les 942 ouvriers de la boîte se sont mis en grève pendant trois jours pour leurs revendications et contre le contrôle des CADENCES.

Le 10/2/71: Espace de conométrage à la section de ... Le camarade qui était au début de la chaîne s'oppose à être conométré. La direction de l'entreprise décide sanctionner cette révolte et l'amène au bureau du personnel. Le reste d'ouvriers de la chaîne se lèvent et abandonnent leur poste de travail et montent au bureau du personnel pour réclamer le retour de son camarade; après une forte engueulade avec la direction tous les ouvriers rentrent au poste de travail.

UNE FOIS DE PLUS L'ATTITUDE SOLIDAIRE DES TRAVAILLEURS EMPECHE LA RE-  
PRESSION CAPITALISTE

- Pas des sanctions

- Pas de conométrages

11/2/71: Assemblée générale pour informer des faits de la veille et réaffirmation de la position de que TOUTE SANCTION SUR UN MEMBRE DE L'ASSEMBLEE EST UNE SANCTION CONTRE L'ASSEMBLEE ENTIERE

13/2/71: Assemblée de session de montage pour l'implantation de nouveaux Chronométrages dans la section des fares.

Dans l'assemblée on décide de ne pas admettre l'entrée de chrono. et que tout autre problème posé serait résolu immédiatement.

16/2/71: Assemblée générale à 9h après avoir posé les problèmes qu'exigeaient une solution immédiate on décide l'ARRET DU TRAVAIL. Après l'assemblée la moitié des travailleurs sort en manifestation pour demander au reste de ses camarades d'arrêter l'usine. A 10h Assemblée générale dans laquelle nous réaffirmons notre position de lutte pour nos revendications:

11 000 peseta POUR CHAQUE MANŒUVRE

300 peseta DE DIFFERANCE PAR CATEGORIES

LES ARRETS NON IMPUTABLE AUX TRAVAILLEURS PAYES PAR RENDEMENT

MOYEN

NON A L'AUGMENTATION DU RYTHME DE CADENCE

A 11h l'assemblée pouvait compter la totalité du personnel, sauf les postes de confiance de l'entreprise. La POLICE ENCERCLE L'USINE.

A 14h. nous quittons l'usine en manifestation, après avoir décidé de rentrer le lendemain en manif. aussi.

Les ouvriers de l'après-midi arrêtent aussi totalement

17/2/71: Au moment de l'entrée, la police encercle l'usine. Il ferme la porte principale, et elle nous oblige à passer l'un après l'autre par une petite porte où y avait le directeur et deux flics en civil qui empêchèrent de rentrer deux camarades. LES TRAVAILLEURS CONCENTRES A L'EXTERIEUR NOUS DECIDONS D'ENTRER TOUS OU PERSONNE. L'entreprise ferme la porte et la police nous disperse. La relève de l'après-midi ne commence pas le travail.

18/2/71 : A six heures du matin concentration devant l'usine. Grande disposition de police, et essayent de intimider quelques camarades qui reprennent le travail, et menace le reste de intervenir durement si la concentration n'est pas dispersée immédiatement. A 6,30 h., l'assemblée, après l'information relative au licenciement de sept camarades décide de continuer la grève.

NOUS AVONS COMPRIS TRES BIEN QUEL EST LE ROLE JOUE EN AU SERVICE DES  
CAPITALISTES PAR:

LA DIRECTION DU TRAVAIL:

SYNDICAT ET POLICE

